



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG

UN REQUIEM ALLEMAND

Johannes Brahms

Direction

Aziz Shokhakimov

-

Soprano

Pretty Yende

-

Baryton

Ludovic Tézier

-

Chœur de
l'Orchestre de Paris

Chef de chœur

Richard Wilberforce

Mardi **4 JUIN** 20H

PMC – SALLE ÉRASME

Mercredi **5 JUIN** 20H30

FESTIVAL DE SAINT-DENIS
BASILIQUE DE SAINT-DENIS

UN REQUIEM ALLEMAND

Johannes Brahms 1833-1897

Un requiem allemand op.45 (Ein deutsches Requiem) pour soprano, baryton, chœur, orchestre et orgue (ad libitum)

- I. Selig sind, die da Leid tragen
(Heureux sont les affligés)
- II. Denn alles Fleisch, es ist wie Gras
(Car toute chair est comme l'herbe)
- III. Herr, lehre doch mich
(Éternel, donne-moi à connaître ma fin)
- IV. Wie lieblich sind deine Wohnungen
(Que tes demeures sont aimables...)
- V. Ihr habt nun Traurigkeit
(Vous êtes maintenant dans la tristesse)
- VI. Denn wir haben hier keine bleibende Statt
(Car nous n'avons ici aucune cité durable)
- VII. Selig sind die Toten
(Heureux sont les morts)

DURÉE DU CONCERT: environ 1h40

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace.

Strasbourg.eu
eurométropole

PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST

Liberté
Égalité
Fraternité

ALSACE
Collectivité européenne

Direction
Aziz Shokhakimov

Soprano
Pretty Yende

Baryton
Ludovic Tézier

Chœur de l'Orchestre de Paris
Chef de chœur
Richard Wilberforce

En coproduction
avec **Le Festival de Saint-Denis**

En collaboration
avec **Céleste Productions**
Les Grandes Voix

Concert avec la participation d'un chœur amateur

Le concert du 5 juin au Festival de Saint-Denis est diffusé sur medici.tv, Radio Classique et Mezzo

Prévente du CD Prokofiev

en amont du concert et séance de dédicace avec Aziz Shokhakimov à l'issue du concert, dans le hall du PMC.



Responsables de la publication
Marie Linden
Marie-Laure Denay

Coordination éditoriale
Sofia de Nóbrega

Rédaction des commentaires
Stéphane Friederich

Photos
Jean-Baptiste Millot,
Gregor Hohenberg,
Pierre Morel, DR

Traduction
Stephan Eggart

Livret
Avec l'aimable autorisation du Centre de ressources dédié à l'art choral

Conception graphique et mise en page
Welcome Byzance

Licences d'entrepreneur de spectacles
L-R-2022-010115
(LICENCE 2) et
L-R-2022-010123
(LICENCE 3)

L'ŒUVRE

COMPOSITION 1854-1868

CRÉATION DE LA VERSION INTÉGRALE le 18 février 1869 au Gewandhaus de Leipzig, sous la direction de Carl Reinecke

EFFECTIF INSTRUMENTAL

3 flûtes dont piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 3 bassons dont contrebasson
4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba
Timbales, 2 harpes, 1 orgue
Cordes

I FR

Johannes Brahms attendit d'avoir atteint la quarantaine avant de composer sa *Première symphonie*, là où tant d'autres musiciens s'étaient lancés dans l'aventure dès leur adolescence. L'ombre de Beethoven planait sur les cieux romantiques. À l'inverse, il n'éprouva pas une crainte comparable lorsqu'il dédia *Un Requiem allemand* à l'Humanité tout entière : il n'avait alors que trente-trois ans, un âge peu propice à la composition d'une partition aussi grave.

S'était-il produit un événement décisif qui fasse que le musicien s'attelle à un tel monument ? Dès 1859, Brahms avait évoqué l'envie de composer une musique funèbre. Songeait-il au *Requiem* que Schumann avait espéré composer et que Brahms légua ainsi à la postérité en mémoire à son aîné ? On a parlé aussi de la disparition de sa mère en 1865. Il est vrai que les premières, seconde et quatrième parties datent de cette époque (la cinquième lui est d'ailleurs dédiée) et que ce triste événement convainquit Brahms de franchir le pas. D'autres causes semblent plus probantes encore. La passion de Brahms pour la voix – il avait été nommé à la tête de la prestigieuse Wiener Singakademie de Vienne où il s'établit en 1863 – et peut-être par-dessus tout pour le chant choral dont il savait maîtriser à la perfection l'écriture, en est une raison suffisante.

Ses partitions antérieures, l'*Ave Maria*, le *Chant des Funérailles* et les *Marienlieder* s'étaient imposées comme des œuvres majeures. Enfin, son renoncement à l'amour de Clara Schumann éclaira de manière plus discrète la composition de l'œuvre. À l'occasion du Noël 1865, il lui offrit la partition piano-chant en lui présentant la pièce comme « une espèce de requiem allemand ». Requiem, oratorio, ode funèbre ou cantate ? L'office funèbre traditionnel semble bien loin.

Ce requiem sans *Dies irae* célèbre les « âmes mortes », celles des amis disparus, tout en avouant une solitude affective prenante. Car si le chœur n'a probablement jamais été aussi présent dans aucune partition de ce genre, c'est qu'il évoque avant tout l'homme : « En ce qui concerne le titre, j'enlèverais volontiers le mot *allemand* pour le remplacer tout simplement par *pour l'homme*. » Brahms choisit d'illustrer la place centrale qu'il accorde à l'homme par des extraits de la Bible en allemand de Luther, du Nouveau et de l'Ancien Testament, auxquels il ajoute des textes apocryphes. Pas une seule fois le mot « Christ » n'est prononcé alors que l'acte de foi est évident. Brahms parle d'abord aux hommes avant de s'adresser aux fidèles.

Les sept mouvements portent des messages distincts et complémentaires les uns des autres. Une joie future est promise à ceux qui souffrent (I, V). L'homme est exhorté à la patience (II), mais aussi à l'espoir (III). Sa vie sur terre n'est qu'un passage. Il lui faut louer Dieu (IV) et garder confiance dans la clémence divine du Jugement dernier (VI). Le *Requiem* peut alors s'achever sur une promesse de paix (VII). La progression est d'une logique implacable à la fois sur le plan dramatique (des misères et de la brièveté de la vie terrestre à la consolation divine) et harmonique, débutant et s'achevant en fa majeur.

Quant au chœur, présent jusqu'à l'épuisement dans les 1^{er}, 2^e, 4^e et 7^e mouvements, il dialogue dans les 3^e et 6^e mouvements avec le baryton et dans la 5^e partie avec la soprano. Le chant domine de bout en bout, y compris dans les passages les plus complexes qui font appel à la fugue (3^e et 6^e mouvements).

Les trois premières parties d'*Un Requiem allemand* furent données à Vienne le 1^{er} décembre 1867. L'absence de répétitions se fit cruellement sentir et l'accueil fut mauvais.

Il n'en alla pas de même lors de la création de l'œuvre complétée (à l'exception de la cinquième partie), le 10 avril 1868 à la Cathédrale de Brême. Ce fut un succès considérable malgré un ajout pour le moins étonnant. En effet, l'absence de tradition liturgique catholique que nous évoquions fut si désagréablement perçue par les autorités religieuses que Brahms dut accepter que l'on insère l'aria *Ich weiss, dass mein Erlöser lebt* (Je sais que vit mon Sauveur) du *Messie* de Haendel entre deux mouvements du *Requiem* ! On joua également des solos de Bach et de Tartini ainsi que l'*Abendlied* de Schumann. Brahms répondit à la crainte d'une église qui croyait être dépossédée de la messe de requiem latine.

Enfin, la version définitive de l'ouvrage fut donnée l'année suivante, le 18 février 1869 au Gewandhaus de Leipzig sous la direction du compositeur et chef d'orchestre Karl Reinecke (1824-1910). C'est à partir de ces deux créations, à Brême puis à Leipzig, que Brahms fut reconnu comme l'un des grands musiciens de son temps.

EIN DEUTSCHES REQUIEM

1. CHOR

Selig sind, die da Leid tragen, denn sie sollen getröstet werden.

(*Matthäus 5:4*)

Die mit Tränen säen, werden mit Freuden ernten. Sie gehen hin und weinen und tragen edlen Samen, und kommen mit Freuden und bringen ihre Garben.

(*Psalms 126:5,6*)

2. CHOR

Denn alles Fleisch, es ist wie Gras und alle Herrlichkeit des Menschen wie des Grases Blumen. Das Gras ist verdorret und die Blume abgefallen.

(*1. Petrus 1:24*)

So seid nun geduldig, lieben Brüder, bis auf die Zukunft des Herrn. Siehe, ein Ackermann wartet auf die köstliche Frucht der Erde und ist geduldig darüber, bis er empfahe den Morgenregen und Abendregen. So sei geduldig.

(*Jakobus 5:7*)

Denn alles Fleisch, es ist wie Gras und alle Herrlichkeit des Menschen wie des Grases Blumen. Das Gras ist verdorret und die Blume abgefallen.

(*1. Petrus 1:24*)

Die Erlöseten des Herrn werden wiederkommen, und gen Zion kommen mit Jauchzen; ewige Freude wird über ihrem Haupte sein; Freude und Wonne werden sie ergreifen und Schmerz und Seufzen wird weg müssen.

(*Jesaja 35:10*)

UN REQUIEM ALLEMAND

1. CHŒUR

Heureux ceux qui souffrent, car ils seront consolés.

(*Matthieu 5:4*)

Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans l'allégresse. Ils marchent en pleurant, ceux qui portent la semence, et reviennent avec allégresse quand ils portent leurs gerbes.

(*Psaume 126:5,6*)

2. CHŒUR

Car toute chair est comme l'herbe et toute la gloire de l'homme est comme la fleur de l'herbe. L'herbe se dessèche et la fleur tombe.

(*1. Pierre 1:24*)

Soyez donc patients, chers frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voyez comment le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Aussi, soyez patients.

(*Jacques 5:7*)

Car toute chair est comme l'herbe et toute la gloire de l'homme est comme la fleur de l'herbe. L'herbe se dessèche et la fleur tombe.

(*1. Pierre 1:24*)

Ils reviendront, ceux que le Seigneur a rachetés, ils iront à Sion dans l'allégresse, une joie éternelle couronnera leur tête ; le bonheur et la joie les envahiront, la douleur et les gémissements les quitteront.

(*Isaïe 35:10*)

3. CHOR UND BARITON

Herr, lehre doch mich,
dass ein Ende mit mir haben muss,
und mein Leben ein Ziel hat,
und ich davon muss.
Siehe, meine Tage sind
einer Hand breit vor dir,
und mein Leben ist wie nichts vor dir.
Ach, wie gar nichts sind alle Menschen,
die doch so sicher leben.
Sie geben daher wie ein Schemen,
und machen ihnen viel vergebliche Unruhe;
sie sammeln und wissen nicht,
wer es kriegen wird.
Nun Herr, wes soll ich mich trösten?
Ich hoffe auf dich.

(Psalm 39:5-8)

Der Gerechten Seelen sind in Gottes Hand
und keine Qual rühret sie an.

(Weisheit Salomos 3:1)

4. CHOR

Wie lieblich sind deine Wohnungen,
Herr Zebaoth!
Meine Seele verlangt und sehnet sich
nach den Vorhöfen des Herrn;
mein Leib und Seele freuen sich
in dem lebendigen Gott.
Wohl denen, die in deinem Hause wohnen,
die loben dich immer dar.

(Psalm 84:2,3,5)

3. CHŒUR ET BARYTON

Seigneur, dis-moi
qu'il doit y avoir une fin à ma vie,
que ma vie a un terme
et que je dois périr.
Vois, mes jours ne sont
qu'une largeur de main pour toi,
et ma vie n'est rien devant toi.
Ah! Tous ces hommes ne sont rien,
qui vivent avec tant d'assurance.
Ils se promènent comme une ombre,
ils s'agitent vainement,
ils amassent et ne savent
qui les recueillera.
Dès lors, Seigneur, que puis-je espérer?
En toi est mon espérance.

(Psaume 39:5-8)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu,
et nul tourment ne les atteindra.

(Livre de la Sagesse 3:1)

4. CHŒUR

Comme elles sont aimées, tes demeures,
Seigneur de Sabaoth!
Mon âme soupire et languit
après les parvis du Seigneur;
mon corps et mon âme se réjouissent
dans le Dieu vivant.
Heureux ceux qui habitent dans ta maison!
ils te célèbrent sans cesse!

(Psaume 84:2,3,5)

5. CHOR UND SOPRAN

Sopran: Ihr habt nun Traurigkeit;
aber ich will euch wiedersehen
und euer Herz soll sich freuen,
und eure Freude soll niemand von euch nehmen.

(Johannes 16:22)

Chor: Ich will euch trösten,
wie einen seine Mutter tröstet.

(Jesaja 66:13)

Sopran: Sehet mich an: Ich habe eine kleine
Zeit Mühe und Arbeit gehabt
und habe großen Trost gefunden.

(Jesus Sirach 51:35)

6. CHOR UND BARITON

Chor: Denn wir haben hie keine bleibende
Statt, sondern die zukünftige suchen wir.

(Hebräer 13:14)

Chor und Bariton: Siehe, ich sage euch
ein Geheimnis:

Wir werden nicht alle entschlafen,
wir werden aber alle verwandelt werden;
und dasselbige plötzlich in einem Augenblick,
zu der Zeit der letzten Posaune.

Chor: Denn es wird die Posaune schallen,
und die Toten werden auferstehen unverweslich,
und wir werden verwandelt werden.

Bariton: Dann wird erfüllet werden das Wort,
das geschrieben steht:

Chor: Der Tod ist verschlungen in den Sieg.
Tod, wo ist dein Stachel?
Hölle, wo ist dein Sieg?

(1 Korinther 15:51-52,54-55)

Herr, du bist würdig
zu nehmen Preis und Ehre und Kraft,
denn du hast alle Dinge erschaffen,
und durch deinen Willen
haben sie das Wesen
und sind geschaffen.

(Offenbarung Johannis 4:11)

5. CHŒUR ET SOPRANO

Sopran: Vous aussi, vous êtes triste maintenant;
mais je vous reverrai,
et votre cœur se réjouira,
et nul ne vous ravira votre joie.

(Jean 16:22)

Chœur: Comme un homme que console sa mère,
ainsi je vous consolerais.

(Isaïe 66:13)

Sopran: Regardez-moi:
j'ai peiné et travaillé quelque temps,
mais j'ai trouvé un grand réconfort.

(Ecclésiastique 51:35)

6. CHŒUR ET BARYTON

Chœur: Car nous n'avons ici aucune cité qui
durera, mais nous cherchons celle qui est à venir.

(Hébreux 13:14)

Chœur et baryton: Oui, je vais vous dire
un mystère:

nous ne mourrons pas tous, mais tous,
nous serons changés;
en un instant, en un clin d'œil,
à la dernière trompette.

Chœur: Car la trompette sonnera,
et les morts ressusciteront, incorruptibles,
et nous, nous serons changés.

Baryton: Alors s'accomplira la parole de
l'Écriture:

Chœur: La mort a été engloutie dans la victoire.
Mort, où est ton aiguillon?
Enfer, où est ta victoire?

(Corinthiens 15:51-52,54-55)

À toi, Seigneur notre Dieu,
reviennent la gloire, l'honneur et la puissance,
car tu as créé toutes choses,
et c'est par ta volonté
qu'elles existent
et furent créées.

(Apocalypse 4:11)

7. CHOR

Selig sind die Toten,
die in dem Herren sterben,
von nun an.
Ja, der Geist spricht,
dass sie ruhen von ihrer Arbeit;
denn ihre Werke folgen ihnen nach.

(*Offenbarung Johannis 4:13*)

Révision : Daniel Fesquet, 2017

7. CHŒUR

Heureux les morts
qui meurent dans le Seigneur,
dès maintenant.
Oui, dit l'Esprit,
afin qu'ils se reposent de leurs travaux
car leurs œuvres les suivent.

(*Apocalypse 4:13*)

DISTRIBUTION**Aziz SHOKHAKIMOV**

Direction



Directeur musical et artistique de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg depuis septembre 2021, Aziz Shokhakimov est considéré comme l'un des chefs les plus doués de sa génération.

Né à Tachkent (Ouzbékistan) en 1988, Aziz Shokhakimov intègre à l'âge de six ans une école de musique spécialisée dans l'éducation des enfants surdoués : il y étudie le violon, l'alto et la direction d'orchestre avec Vladimir Neymer. À treize ans, il fait ses débuts à l'Orchestre symphonique national d'Ouzbékistan dont il est nommé chef assistant la même année (il en deviendra le chef principal en 2006). L'année suivante, il dirige son premier opéra – *Carmen* – à l'Opéra national d'Ouzbékistan.

En 2010, sa carrière prend un tournant décisif à Bamberg lorsqu'il remporte le Deuxième prix du prestigieux Concours international de direction d'orchestre Gustav Mahler. En août 2016, Aziz Shokhakimov remporte le Herbert von Karajan Young Conductors Award du Festival de Salzbourg. En juin 2023, il est nommé « Personnalité musicale de l'année » par le Syndicat de la critique.

Au cours de la saison 2023/2024, Aziz Shokhakimov se produit notamment avec les orchestres symphoniques de Vienne, de Düsseldorf, de l'Utah, avec l'Orchestre de la Suisse Italienne et l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian.

Parallèlement à sa carrière symphonique, Aziz Shokhakimov est très demandé dans le domaine de l'opéra. À l'Opéra national du Rhin, il a dirigé la création française de l'opéra de Walter Braunfels en 2021, *Les Oiseaux*, puis en mai 2023 *Le Conte du tsar Saltane* de Rimski-Korsakov dans la mise en scène de Dmitri Tcherniakov. En février 2023, il a été invité à l'Opéra national de Paris pour *Lucia di Lammermoor*. Il fait ses débuts à l'Opéra de Munich en février 2024 avec une nouvelle production de *La Dame de pique* de Tchaïkovski et a retrouvé la fosse de l'Opéra national du Rhin en mars 2024, dans *Lohengrin* de Wagner, encensé par la critique.

Sur le plan discographique, grâce au partenariat avec Warner, Aziz Shokhakimov se montre actif avec des enregistrements de Tchaïkovski (paru en août 2023), Prokofiev (sortie prévue le 7 juin) et Ravel, dont l'enregistrement de *Daphnis et Chloé* aura lieu à la fin du mois de juin.

Pretty Yende

Soprano



Née en Afrique du Sud, Pretty Yende fait ses débuts à Riga dans le rôle de Micaëla dans *Carmen* de Bizet. Elle remporte en 2010 deux Premiers Prix au Concours Belvedere de Vienne, l'année suivante le concours Operalia Plácido Domingo, et sort diplômée de l'Académie pour jeunes artistes de La Scala de Milan. Elle fait ses débuts au Metropolitan Opera de New York et au Theater an der Wien (la Comtesse Adèle dans *Le Comte Ory* de Rossini), à l'Opéra de Los Angeles (Micaëla) et à l'Opéra d'État de Hambourg (Fiorilla dans *Le Turc en Italie* de Rossini).

Cette saison, Pretty Yende était de retour à l'Opéra de Vienne pour interpréter *La Somnambule* de Bellini, à l'Opéra de Paris pour incarner Olympia dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach et au Royal Opera House de Londres, où elle reprend le rôle de Gilda dans *Rigoletto* de Verdi. Début 2024, on la retrouve à l'Opéra de Berlin dans *La Traviata* de Verdi et à l'Opéra de Munich dans le rôle d'Adina dans *L'Élixir d'amour* de Donizetti.

À l'Opéra de Francfort, Pretty Yende fait ses débuts dans *Jules César en Égypte* de Haendel en tant que Cléopâtre, dans une nouvelle production mise en scène par Nadja Loschky. Pretty Yende incarne également pour la première fois le rôle-titre de Maria Stuarda de Donizetti au Teatro di San Carlo de Naples. En outre, elle donne de nombreux récitals et concerts, notamment à Paris, Anvers, Palerme, Dortmund, Abu-Dhabi, Tokyo, Madrid, Bordeaux et Saint-Denis.

En concert, Pretty Yende a fait son retour avec l'Orchestre de Philadelphie au Carnegie Hall et au Kimmel Center en interprétant la *Symphonie n°4* de Mahler sous la direction de Yannick Nézet-Séguin. La saison dernière, la soprano avait également donné plusieurs récitals au Kansas, à Princeton, à Genève, à Naples, à Gstaad, à Vienne et au Festival d'Auvers-sur-Oise. En outre, elle a été invitée à Paris pour le « Concert de Paris », qui célèbre chaque année la Fête Nationale du 14 juillet.

Le 6 mai 2023, elle s'est produite à l'occasion du couronnement du roi Charles III à l'Abbaye de Westminster.

Ludovic Tézier

Baryton



Après des débuts remarquables à Lucerne, Toulouse et Lyon dans les rôles mozartiens et le répertoire belcantiste, Ludovic Tézier est invité sur les plus grandes scènes lyriques, telles que le Metropolitan Opera de New York, l'Opéra de Vienne, l'Opéra national de Paris, le Deutsche Oper de Berlin, la Scala de Milan, le Liceu de Barcelone, le Teatro Real de Madrid, le Grand Théâtre de Genève, le Royal Opera House de Londres, l'Opéra de Munich, ainsi qu'aux Festivals de Pâques et d'été de Salzbourg, d'Aix-en-Provence, au Festival d'opéra de Savonlinna et de l'Arena di Verona ou encore aux Chorégies d'Orange.

Le baryton français s'est notamment fait connaître pour son interprétation des grands rôles de Verdi tels que *Macbeth*, *Rigoletto*, *Simon Boccanegra*, *Renato (Un bal masqué)*, *Ford (Falstaff)*, *Germont (La Traviata)*, *Posa (Don Carlo)* et *Don Carlo di Varga (La Force du destin)*; son vaste répertoire comprend aussi, entre autres, les rôles-titres de *Hamlet* d'Ambroise Thomas et *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, ainsi que le *Comte (Les Noces de Figaro)* de Mozart, *Yeletsy (La Dame de pique)* de Tchaïkovski, *Wolfram (Tannhäuser)* de Wagner, *Scarpia (Tosca)* de Puccini, *Amfortas (Parsifal)* de Wagner, *Athanaël (Thaïs)* de Massenet et *Barnaba (La Gioconda)* de Ponchielli.

En concert, il collabore régulièrement avec les chefs d'orchestre les plus renommés, tels que Sir John Eliot Gardiner, Myung-Whun Chung, Antonio Pappano, Riccardo Muti, Philippe Jordan, Gustavo Dudamel et Riccardo Chailly, pour n'en citer que quelques-uns.

Au cours de la saison 2023/2024, il a été à l'affiche de nouvelles productions de *Rigoletto* de Verdi à Madrid et de *Tosca* de Puccini à Munich. Il retourne également à l'Opéra de Vienne (*La Traviata*, *Tosca*, *Otello*), à l'Opéra de Paris (*La Traviata*, *Simon Boccanegra* de Verdi) ainsi qu'au Teatro di San Carlo de Naples et au Royal Opera House de Londres.

Chœur de l'Orchestre de Paris



C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Benjamin Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Édimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En 2011, Lionel Sow en prend la direction et hisse, en une décennie, le Chœur de l'Orchestre de Paris au niveau des plus grandes formations amateurs européennes. Depuis janvier 2022, la formation était emmenée par Marc Korovitch au poste de chef principal et Ingrid Roose à celui de cheffe déléguée, avant d'accueillir en septembre 2023 son nouveau chef de chœur, Richard Wilberforce.

Le Chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils collaborent, tels que Daniel Barenboim, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Esa-Pekka Salonen, James Conlon, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock, Daniel Harding et bien sûr Klaus Mäkelä, directeur musical de l'Orchestre de Paris.

Richard Wilberforce

Chef de chœur



Richard Wilberforce est chef de chœur, compositeur et contre-ténor anglais.

Après avoir été formé au St John's College de Cambridge et au Royal College of Music, où il a reçu plusieurs prix, en direction de chœur et chant lyrique notamment, Richard Wilberforce a été directeur du Hallé Youth Choir pendant cinq ans, travaillant en étroite collaboration avec Sir Mark Elder. Jusqu'à sa prise de fonction en 2018 comme directeur musical du Cambridge University Symphonic Chorus, il a occupé les fonctions de chef de chœur du Chœur philharmonique de Leeds, puis celles de chef de chœur et directeur artistique des Exon Singers et de directeur artistique associé des English Voices. Richard Wilberforce a récemment pris les fonctions de chef de chœur du Concert d'Astrée aux côtés d'Emmanuelle Haïm.

Il collabore par ailleurs comme chef de chœur invité avec de nombreux ensembles tels qu'Accentus, le Chœur de Radio France, l'ensemble Pygmalion, Les Métaboles, le Chœur de l'Opéra de Lyon, le Chœur symphonique de la BBC ou le Chœur philharmonique de Londres.

Richard Wilberforce partage son temps entre le Royaume-Uni et Paris, où il dirige également le Jeune Chœur de Paris et l'Ensemble Vocal de la Maîtrise de Paris, et enseigne la direction chorale au Conservatoire à rayonnement régional de Paris.

DIE WERKE

Johannes Brahms

Ein deutsches Requiem op.45
für Sopran, Bariton, Chor,
Orchester und Orgel
(ad libitum)

Johannes Brahms war schon über vierzig, als er seine *Erste Symphonie* komponierte, was andere Komponisten bereits in früher Jugend gewagt hatten. Doch über den Himmeln der Romantik hing der lange Schatten Beethovens. Ähnliche Ängste waren ihm allerdings fremd, als er *Ein deutsches Requiem* gleich der ganzen Menschheit widmete. Er war da gerade 33, eigentlich kein typisches Alter für ein so ernstes Werk.

Gab es ein Ereignis, das den Musiker veranlasste, sich an dieses Monument zu machen? Schon 1859 hatte Brahms von seinem Wunsch gesprochen, eine Trauermusik zu schreiben. Dachte er womöglich an das *Requiem*, das Schumann so gerne geschrieben hätte, und das Brahms nun der Nachwelt schenkte im Andenken an den Vorgänger? Andere meinen, der Tod der Mutter 1865 sei der Auslöser gewesen. Der erste, zweite und vierte Satz stammen tatsächlich aus dieser Zeit (der fünfte ist ihr sogar gewidmet), möglicherweise veranlasste dieses traurige Ereignis Brahms, das Werk komponieren. Andere Motive scheinen noch naheliegender. Brahms' Leidenschaft für die menschliche Stimme – er war zum Leiter der ehrwürdigen Wiener Singakademie ernannt worden und ließ sich 1863 in der Stadt nieder – insbesondere aber für den Chorgesang, eine Disziplin, die er als Komponist zur Perfektion beherrschte, mögen bereits hinreichende Gründe gewesen sein.

Frühere Kompositionen wie das *Ave Maria*, der *Begräbnisgesang* und die *Marienlieder* hatten sich schon als Hauptwerke durchgesetzt. Und sein Zurückstehen von der Liebe zu Clara Schumann wirft ebenfalls ein – wenn auch diskreteres – Licht auf die Entstehung des Werks. Weihnachten 1865 schenkte er ihr den Klavierauszug als „eine Art deutsches Requiem“. Aber ist es nun ein Requiem, ein Oratorium, eine Trauerode oder eine Kantate? Die klassische Totenmesse jedenfalls scheint weit entfernt.

Dieses Requiem ohne *Dies irae* feiert die „Seelen der Toten“, die verstorbener Freunde, und bekennt dabei eine berührende Einsamkeit des Gefühls. Der Chor war wohl noch nie so präsent in einem Werk dieses Genres, doch er beschwört zuerst und vor allem den Menschen. Brahms sagte selbst, er würde auch gerne noch das *Deutsche* weglassen und dafür „einfach den Menschen“ setzen. Diese zentrale Stellung des Menschen unterstreicht Brahms durch die Auswahl der Texte der Luther-Bibel aus dem Alten und dem Neuen Testament, dazu setzt er apokryphe Texte. Das Wort „Christus“ fällt kein einziges Mal, gleichzeitig ist das Werk ganz klar ein Glaubensbekenntnis. Brahms spricht zuerst zu den Menschen, erst dann zu den Gläubigen.

Jeder der sieben Sätze trägt eine eigene Botschaft, sie ergänzen sich gegenseitig. Künftige Freuden werden denen verheißen, die da leiden, (I, V). Der Mensch wird zur Geduld gemahnt (II), doch auch dazu, Hoffnung zu haben (III). Das irdische Leben ist nur ein Übergang. Der Mensch soll Gott loben (IV) und auf dessen Gnade vertrauen am Tag des Jüngsten Gerichts (VI). Danach kann das *Requiem* enden mit dem Versprechen des Friedens (VII). Mit unerbittlicher Logik schreitet das Werk voran, sowohl dramatisch (vom Leiden und der Begrenztheit des irdischen Lebens hin zum göttlichen Trost) als auch harmonisch mit einem Beginn und einem Ende in F-Dur.

Der Chor, bis zur Erschöpfung präsent in den Sätzen 1, 2, 4 und 7, tritt im 3. und 6. Satz in einen Dialog mit dem Bariton, im 5. mit dem Sopran. Immer dominiert der Gesang, selbst in den komplexesten Passagen, die sich der Fuge bedienen (Satz 3 und 6.)

Die drei ersten Sätze des *Deutschen Requiems* wurden am 1. Dezember 1867 in Wien uraufgeführt. Die fehlenden Proben waren schmerzhaft hörbar, und das Stück wurde schlecht aufgenommen.

Ganz anders bei der Uraufführung des gesamten Werkes (ohne den 5. Satz) am 10. April 1868 im Bremer Dom. Ein beachtlicher Erfolg, allerdings erfuhr das Requiem eine doch erstaunliche Ergänzung. Das bereits angesprochene Fehlen jeder Form traditioneller katholischer Liturgie stieß den Kirchenverantwortlichen so sauer auf, dass Brahms zwischen zwei Sätzen des Requiems die Arie *Ich weiss, dass mein Erlöser lebt* aus Händels *Messias* einfügen musste! Außerdem wurden Solostücke von Bach und Tartini gespielt, dazu Schumanns *Abendlied*. Brahms reagiert so auf eine Kirche, die fürchtete, man wolle ihr die lateinische Totenmesse stehlen.

Die endgültige Version wurde dann am 18. Februar 1868 im Leipziger Gewandhaus unter Leitung des Komponisten und Dirigenten Karl Reinecke (1824-1910) uraufgeführt. Nach diesen zwei Uraufführungen in Bremen und Leipzig galt Brahms als einer der großen Musiker seiner Zeit.

BESETZUNG

Aziz Shokhakimov

Leitung



Aziz Shokhakimov, seit September 2021 musikalischer und künstlerischer Leiter des Orchestre philharmonique de Strasbourg, gilt als einer der talentiertesten Dirigenten seiner Generation.

Geboren 1988 in Taschkent (Usbekistan), besuchte er schon mit sechs Jahren eine spezielle Musikschule für hochbegabte Kinder. Dort lernt er Geige, Bratsche und, bei Vladimir Neymer, auch das Dirigieren. Mit 13 leitete er erstmals ein Orchester, das nationale Symphonieorchester Usbekistan, noch im gleichen Jahr wurde er zum zweiten Dirigenten ernannt (Generalmusikdirektor wird er dort 2006). Im Folgejahr dirigiert er seine erste Oper: *Carmen* von Georges Bizet an der usbekischen Nationaloper.

2010 nahm seine Karriere eine entscheidende Wendung mit dem zweiten Preis beim renommierten Internationalen Gustav-Mahler-Dirigentenwettbewerb in Bamberg. 2016 gewann Aziz Shokhakimov den Herbert von Karajan Young Conductors Award der Salzburger Festspiele. Zwei Jahre später dirigierte er dort das Eröffnungskonzert mit der Violinistin Patricia Kopatchinskaja.

Im Juni 2023 wurde er vom Kritikerverband Syndicat de la critique zur „Musikpersönlichkeit des Jahres“ ernannt.

In der Spielzeit 2023/2024 wird Aziz Shokhakimov unter anderem die Wiener Symphoniker, die Düsseldorfer Symphoniker, die Utah Symphony, das Orchestra della Svizzera italiana und das Orquestra Gulbenkian dirigieren.

Neben dem Konzertbereich pflegt Aziz Shokhakimov auch sehr aktiv das Opernrepertoire: als Kapellmeister an der Deutschen Oper am Rhein (Düsseldorf & Duisburg) von 2015 bis 2021 hat er zahlreich Produktionen dirigiert: *Madame Butterfly*, *Salome*, *Tosca* und *Pique Dame*.

An der Opéra national du Rhin in Straßburg leitete er auch die französische Erstaufführung von Walter Braunfels Oper *Die Vögel*, sowie im Mai 2023 Rimski-Korsakovs *Das Märchen vom Zaren Saltan* in der Inszenierung von Dmitri Tcherniakov. Im Februar 2023 war er Gast an der Pariser Oper mit *Lucia di Lammermoor*. Sein Debut an der Bayerischen Staatsoper München gibt er im Februar 2024 mit einer Neuproduktion von *Pique Dame* und für Wagners *Lohengrin* an die Opéra national du Rhin zurückkehren.

Dank der Partnerschaft mit Warner konnte Aziz Shokhakimov mehrere Aufnahmen mit Werken von Tschaikowski (Erscheinungstermin August 2023), Prokofiev und Ravel einspielen, Komponisten, die ihm besonders am Herzen liegen.

Pretty Yende

Sopran



Pretty Yende wurde in Südafrika geboren, ihr Debüt gab sie an der Oper von Riga als Micaëla in George Bizets *Carmen*. 2010 gewann sie zwei erste Preise beim Wiener Belvedere-Wettbewerb, im Jahr darauf den ersten Preis beim Operalia-Wettbewerb Plácido Domingo, außerdem schloss sie an der Akademie für junge Künstler der Mailänder Scala ab. Sie debütierte an der Metropolitan Opera New York und am Theater an der Wien (Comtesse Adèle in Rossinis *Le Comte Ory*), an der Los Angeles Opera (Micaëla) und an der Hamburgischen Staatsoper (*Fiorilla* in Rossinis *Il Turco in Italia*).

In dieser Spielzeit tritt Pretty Yende erneut an der Wiener Oper auf als Bellinis *Somnambula*, an der Pariser Oper als Offenbachs *Olympia* in *Les Contes d'Hoffmann* und im Londoner Royal Opera House, wo sie wieder die Gilda in Verdis *Rigoletto* singt.

Anfang 2024 war sie als Verdis *Traviata* an der Staatsoper Berlin zu hören und in München als Adina in Donizettis *L'Elisir d'amore*. An der Oper Frankfurt debütierte Pretty Yende als Cleopatra in Händels *Giulio Cesare in Egitto* bei einer Neuproduktion in der Inszenierung von Nadja Loschky. Erstmals singt Pretty Yende außerdem die Titelrolle in Donizettis *Maria Stuarda* am Teatro di San Carlo von Neapel. Außerdem gibt sie zahlreiche Konzerte und Recitals, zum Beispiel in Paris, Antwerpen, Palermo, Dortmund, Abu-Dhabi, Tokyo, Madrid, Bordeaux und Saint-Denis.

Als Konzertsängerin kehrt Pretty Yende mit dem Philadelphia Orchestra in die Carnegie Hall und ins Kimmel Center zurück mit Mahlers *4. Symphonie* unter der Leitung von Yannick Nézet-Séguin. In der letzten Spielzeit gab die Sopranistin außerdem zahlreiche Recitals in Kansas, Princeton, Genf, Neapel, Gstaad, Wien und beim Festival d'Auvers-sur-Oise. Paris lud sie ein zum traditionellen „Concert de Paris“, das jedes Jahr zum Nationalfeiertag am 14. Juli gegeben wird.

Am 6. Mai 2023 sang sie bei der Krönung von König Charles III In der Londoner Westminster Abbey.

Ludovic Tézier

Bariton



Der französische Bariton Ludovic Tézier gehört zu den weltweit führenden Sängern seines Fachs. Nach seinem Studium in Marseille und Paris feierte er erste Erfolge in Luzern, Toulouse und Lyon von wo aus seine internationale Karriere ihren Lauf nahm.

Seitdem gastiert regelmäßig an den großen Bühnen der Welt, wie zum Beispiel der Metropolitan Opera New York, der Wiener Staatsoper, der Opéra National de Paris, der Deutschen Oper Berlin, der Mailänder Scala, dem Liceu Barcelona, dem Teatro Real in Madrid, dem Grand Théâtre de Genève, dem Royal Opera House in London Covent Garden, der Bayerischen Staatsoper München sowie bei den Salzburger Oster- und Sommerfestspielen, dem Festival von Aix-en-Provence, den Chorégies d'Orange und dem Savonlinna Opera Festival.

Er arbeitet mit den weltweit renommiertesten Dirigenten, unter anderem mit Sir John Eliot Gardiner, Myung-Whun Chung, Antonio Pappano, Riccardo Muti, Philippe Jordan, Gustavo Dudamel und Riccardo Chailly.

Ludovic Tézier ist für seine Interpretation der großen Verdi-Rollen wie Macbeth, Rigoletto, Simone Boccanegra, Renato (*Un ballo in maschera*), Ford (*Falstaff*), Germont (*La Traviata*) Posa (*Don Carlo*) und Don Carlo di Varga (*La forza del destino*) bekannt, verfügt darüber hinaus aber über ein weitaus umfangreicheres Repertoire, das u.a. die Titelrollen von Hamlet und Eugen Onegin sowie die Partien Conte (*Le nozze di Figaro*), Werther (Bariton-Version), Yeletsky (*Pique Dame*), Wolfram (*Tannhäuser*), Scarpia (*Tosca*), Amfortas (*Parsifal*) und Athanaël (*Thaïs*) umfasst.

In der Spielzeit 2023/2024 wird er in Neuproduktionen von *Rigoletto* in Madrid und *Tosca* in München auf der Bühne stehen. Außerdem kehrt er an die Wiener Staatsoper (*La Traviata*, *Tosca*, *Otello*), an die Pariser Oper (*La Traviata*, *Simon Boccanegra*) sowie ans Teatro di San Carlo in Neapel und das Royal Opera House in London zurück.

Chœur de l'Orchestre de Paris



1976 gründete Arthur Oldham - der einzige Schüler Benjamin Brittens und Gründer der Chöre des Edinburgh Festivals sowie des Amsterdamer Concertgebouw - auf Einladung von Daniel Barenboim den Chœur de l'Orchestre de Paris. Er leitete ihn bis 2002. Didier Bouture und Geoffroy Jourdain setzten seine Arbeit fort und leiteten den Chor gemeinsam bis 2010. 2011 übernahm Lionel Sow und machte ihn zu einem der besten Amateurchöre Europas. Seit Januar 2022 wurde der Chor von Marc Korovitch und Ingrid Roose als dessen Stellvertreterin geleitet, bevor 2023 Richard Wilberforce als neuer Chorleiter übernahm.

Den Chor bilden Amateursänger und -sängerinnen, seine Qualitäten wurden von zahlreichen Dirigenten gepriesen, mit denen er gearbeitet hat, darunter Daniel Barenboim, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Esa-Pekka Salonen, James Conlon, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock, Daniel Harding und natürlich Klaus Mäkelä, der aktuelle musikalische Leiter des Orchestre de Paris. Zusammen mit diesem Orchester hat der Chor über 15 Aufnahmen eingespielt.

Richard Wilberforce

Chorleiter



Richard Wilberforce ist ein englischer Chorleiter, Komponist und Countertenor.

Nach einer Ausbildung am St John's College Cambridge und am Royal College of Music in London, wo er als Chorleiter und als Sänger mehrere Preise erhielt, war Richard Wilberforce fünf Jahre lang Leiter des Hallé Youth Choir in enger Zusammenarbeit mit Sir Mark Elder. Bis zu seinem Amtsantritt 2018 als musikalischer Leiter des Cambridge University Symphonic Chorus war er Chorleiter beim Leeds Philharmonic Chorus, außerdem Chorleiter und künstlerischer Direktor der Exon Singers sowie stellvertretender künstlerischer Leiter der English Voices. Richard Wilberforce übernahm kürzlich die Chorleitung des Concert d'Astrée an der Seite von Emmanuelle Haïm. Außerdem arbeitet er als Gastchorleiter bei zahlreichen Chören wie Accentus, dem Chœur de Radio France, dem Ensemble Pygmalion, bei Les Métaboles, dem Chœur de l'Opéra de Lyon, dem BBC Symphony Chorus und dem London Philharmonic Chorus.

Richard Wilberforce lebt im Vereinigten Königreich und in Paris, wo er auch den Jeune Chœur de Paris und das Ensemble Vocal de la Maîtrise de Paris leitet. Außerdem unterrichtet er Chorleitung am regionalen Konservatorium Paris.

SAISON 2024 - 2025



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG



PARTAGEONS CHAQUE NOTE
VIVONS
CHAQUE INSTANT

DIRECTION MUSICALE
AZIZ SHOKHAKIMOV

Strasbourg.eu
eurométropole

ABONNEZ-VOUS

philharmonique.strasbourg.eu

